

L'évêque à Silly-Tillard

Mgr Jacques Benoît-Gonnin, évêque de l'Oise, est attendu dans la commune samedi 19 septembre à 10h30, pour procéder à une bénédiction de la chapelle Saint-Blaise. Et ce, afin de célébrer les travaux de restauration dont a bénéficié le monument.

À Noailles, on ressort les raquettes en bois !

Le Tennis Club de Noailles organisera une fête en l'honneur de Suzanne Lenglen en septembre 2016. Mais déjà, en préparation de l'événement, il vous donne rendez-vous ce dimanche 20 septembre à partir de 14 heures, au club (ou au gymnase en cas de mauvais temps). Cette journée ouverte à tous (licenciés, familles ou extérieurs) sera l'occasion pour les retardataires de s'inscrire mais aussi, pour les joueurs, de participer à un tournoi en double avec des raquettes en bois, en habits blancs et en respectant quelques règles spécifiques aux années 1920. Les personnes extérieures aux terrains auront, elles, la possibilité de voter attribuer des prix d'élégance.

//// contact@lobservateurdebeauvais.fr //// www.lobservateurdebeauvais.fr

Sainte-Geneviève : une nouvelle élue de 19 ans

Suite à la démission de Sébastien Gabard, Camille Balard intègre le conseil municipal génovéfain dont elle devient la benjamine.

Un nouveau visage a pris place autour de la table du conseil municipal de Sainte-Geneviève. Camille Balard, 19 ans, succède au conseiller municipal Sébastien Gabard qui a renoncé à son mandat «pour raison personnelle», précise le maire (SE) Jacqueline Vanbersel. Si ce n'est pas la première démission au sein du conseil depuis les élections de 2014 (lire encadré), c'est le premier départ d'un des colistiers de l'édile.

«J'estime que ça peut être une bonne expérience»

Suivante sur la liste, Camille Balard remplace donc aujourd'hui logiquement le partant. La jeune femme avait en effet accepté de rejoindre l'équipe de la maire sortante en 2014. «Au départ, elle était moyennement motivée. Alors elle n'avait pas voulu être dans les premières de la liste», se souvient Jacqueline Vanbersel. Depuis, l'état d'esprit de Camille Balard a évolué. «J'ai accepté de rentrer au conseil car j'estime que ça peut être une bonne expérience, explique la jeune élue. Être élue dans une commune, c'est formateur. Et j'avais envie de prendre des responsabilités». Et d'ajouter: «Je vais amener un nouveau souffle au sein du conseil et un nouveau regard».

«Les jeunes apportent quelque chose d'autre, des idées auxquelles on n'aurait pas pensé»,

«Je vais amener un nouveau souffle au sein du conseil et un nouveau regard»

admet le maire dont l'équipe compte déjà un autre jeune étudiant de 23 ans: le conseiller municipal Christopher Mouthino. «On a besoin de jeunes mais aussi de l'expérience des plus âgés», nuance toutefois l'élue.

Reste que cette jeunesse ne fait jamais, ou que très rarement, figure de majorité au sein des assemblées municipales. «Les études sont très prenantes et leur laissent peu de place pour autre chose», analyse Jacqueline Vanbersel qui n'en apprécie que davantage l'engagement de

Camille Balard qui devra composer avec son emploi du temps d'étudiante et la distance d'Amiens. D'autant que le maire ne cache pas ses exigences: «Je veux des gens qui soient là et qui travaillent». «Je n'ai pas accepté de me présenter juste pour dire "oui". Un élu doit être présent», rassure la jeune élue qui entend s'investir dans son domaine de prédilection, en siégeant au sein de la commission communication. «Là aussi, ça pourra m'apporter professionnellement en me permettant de mettre en pratique les techniques que j'apprends». Les premiers pas d'un futur engagement politique? «Non, je ne pense pas. En tout cas pas pour l'instant», répond la jeune femme qui ne milite au sein d'aucun parti. ■ F.C.



Camille Balard va devoir jongler entre son emploi du temps d'étudiante à Amiens et sa nouvelle fonction de conseillère municipale à Sainte-Geneviève.

Deux démissions depuis les dernières élections

La démission de Sébastien Gabard n'est pas la première au sein du conseil depuis mars 2014. C'est la seconde après le départ d'Alain Bouillette, chef de file de la liste d'opposition «Un nouvel avenir pour Sainte-Geneviève», en avril dernier. Lequel aurait logiquement dû être remplacé par Nathalie Bosc (suivante sur la liste). Cette dernière s'étant désistée, son siège est revenu à Gérard Chatin. «Les gens ne prennent pas toujours la mesure de l'engagement que demande le travail d'élue», observe le maire de la commune. C'est prenant. Même en temps que conseiller municipal. Beaucoup s'engagent puis se rendent compte qu'ils

ne savaient pas que c'était aussi complexe et qu'il y a autant de chose à faire». Si bien qu'«il est rare de terminer un mandat avec le même conseil: c'est parfois dû à des raisons professionnelles, à de la démotivation ou encore à des désaccords». «On a parfois du découragement mais à côté on a des satisfactions, nuance Jacqueline Vanbersel. On est fier de faire des choses». «La première fois que j'ai été élue conseillère municipale, j'avais trois enfants et j'ai assumé, se souvient l'élue. Aujourd'hui, mon rôle de maire me prend 50 heures par semaine. Mais en 20 ans, je n'ai pensé qu'une fois à démissionner».

En bref

DES RÉFUGIÉS À HERMES ?

— La commune de Hermes accueillera-t-elle des réfugiés? C'est en, tout cas ce que propose l'ancien maire et actuel conseiller municipal d'opposition Laurent Pagny, qui a adressé un courrier dans ce sens à son successeur Grégory Palandre. Une lettre lui demandant d'inscrire cette question à l'ordre du jour du conseil municipal de ce jeudi 17 septembre, en s'appuyant sur le fait que la commune disposerait de logements publics vacants. «Cette délibération par laquelle notre commune, fidèle à sa tradition de solidarité et de fraternité envers les plus précaires de nos contemporains s'engagerait à s'inscrire dans le réseau des villes solidaires aux réfugiés et demandeurs d'asile, lui permettrait de s'appuyer sur les services placés sous la responsabilité de l'État. Ces services sont pleinement mobilisés pour accompagner les initiatives des collectivités qui s'engagent à accueillir à minima une famille bénéficiaire ainsi des aides de l'état et d'une coordination efficace», fait valoir Laurent Pagny pour qui «nous ne pouvons rester de simples spectateurs insensibles et passifs face au drame de ces familles qui fuient une mort quasi assurée dans leur patrie d'origine. Cette tragédie se joue à nos portes, des enfants meurent sur nos plages. En tant qu'élus nous nous devons de réagir à la mesure des moyens de notre commune en inscrivant Hermes dans cet élan d'humanisme et de solidarité. Nous ne pouvons supporter plus longtemps les images sordides de cet exode et notre devise Nationale ne peut pas être qu'une simple inscription sur le fronton de notre mairie». Reste à savoir si cette question a été inscrite à l'ordre du jour du conseil. À l'heure à laquelle nous imprimions ces lignes, le conseil n'avait pas eu lieu. À suivre donc. ■ F.C.

PRATIQUE

Attention, le radar fixe flashe dans les deux sens !

Le radar situé sur la D12 à hauteur de la commune de Hermes fait partie des 12 radars isariens à flasher depuis lundi dans les deux sens de circulation. Les automobilistes vont donc devoir être vigilants et changer leurs habitudes. Lire en pages 6 et 7

En image

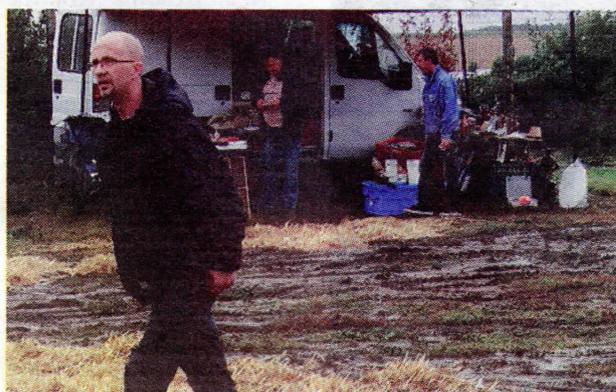
La brocante nocturne prend l'eau

Plus de 85 inscriptions avaient été enregistrées pour cette brocante «en nocturne» organisée samedi dernier au stade de Sainte-Geneviève. Mais en fin d'après-midi, le décompte était tout autre. À peine une trentaine de stands bravaient les intempéries.

Difficile pour les organisateurs de lutter contre les caprices de la météo. Ils auront tout de même pu compter sur un petit rayon de soleil: le stand de cuisine

antillaise qui, autant par les effluves qu'il dégagait que par l'étalage des produits qu'il proposait, a réchauffé les cœurs et excité les papilles, grâce à lui, la pluie est presque devenue... tropicale!

Qui plus est, des visiteurs n'ont pas hésité, entre deux averses, à fouler la paille qui tapissait le sol pour le rendre plus praticable. Reste à espérer que le beau temps sera de la partie l'année prochaine.



Une brocante un peu gadouilleuse.